

Ainsi, dans un contexte de diversité et de richesse, l'architecture musulmane, à l'exemple de la mosquée et son minaret, apparaît tel un phare dont la dimension, graduellement acquise, devrait être perçue à sa juste valeur.

D'ailleurs et où qu'elle se trouve, l'architecture musulmane devrait reproduire, comme elle l'a déjà fait, les caractéristiques de l'architecture locale. En Occident, en tant qu'exemple, l'architecture musulmane devrait s'imprégner de ce contexte apparemment complexe, mais porteur de richesse de par la diversité qu'il renferme.

D'ailleurs, si nous essayons de tirer profit des expériences et résultats humains, une nouvelle Renaissance civilisationnelle serait à dimension véritablement planétaire et humaine. Elle contiendrait alors une force, en termes de responsabilité et de sagesse, où s'établira une synergie permettant à l'humanité d'atteindre, ainsi, une réelle qualité de vie.

Des vérités seraient alors partout admises en tant qu'évidences scientifiques prouvées, engendrant pour l'homme une paix complète : rationnelle, matérielle mais aussi spirituelle. Dès lors, on pourrait évoquer une civilisation s'abandonnant intelligemment aux volontés supra-humaines, ou plutôt « une civilisation pour l'humanité entière » reflétant un espace complet et accompli de par ses aspects humains, ses substances et, surtout, son essence...

exemple, appelle une innovation effective en vue de l'intégration positive de son allure majestueuse et du contenu culturel et spirituel de son message. Il suffirait, pour cela, de fournir les efforts nécessaires de conception pour innover les formes capables de s'insérer dans ce contexte à travers des efforts qui sont déjà entamés à travers le monde.

CONCLUSION :

Nous pouvons affirmer que la médina est une entité homogène ayant gardé une continuité historique, et dans la manière d'agir et dans la position principielle à l'égard de l'environnement. De même, elle a gardé une constance remarquable dans la façon d'adapter les valeurs dépassant l'objet et la matière, aux contextes qu'ils soient géographiques, culturels, sociaux, etc.

Pareil pour la mosquée dans la médina, elle ne peut se considérer en dehors du mode de production qui en a été à l'origine et qui en a conditionné et réglé les aspects de réglementation, de gestion et d'utilisation, de même qu'il a été directement à la base de ses formes, de ses contenus, de ses signes et de ses pratiques. De plus, la mosquée physique dans une médina ne peut être comprise qu'en intégrant l'ensemble des objectifs, des finalités et des raisons d'être de son édification.

Point d'architecture sans valeurs, c'est notre affirmation incontournable du fait que l'accomplissement civilisationnel est tributaire de l'accomplissement des valeurs.

Le marché où toutes les activités physiques, le travail des artisans comme l'échange des choses et des idées, tissent les liens physiques de la communauté. « La foi secrète dans la pierre ses empreintes et devient la cité » affirmait Roger GARAUDY.

De fait, l'édifice mosquée est un miroir de l'architecture musulmane dont les composantes sont porteuses d'images identitaires et contextuelles. Son minaret a commencé à marquer, depuis son apparition, une identité civilisationnelle de plus en plus manifeste et incontournable.

CONTENU ARCHITECTURAL DU MINARET :

De fait, le concept minaret, dans une mosquée, est un bien humain, un bien architectural et un bien artistique d'amplitude universelle. Il devient, ainsi, un signe d'identité précieux, lequel, dans et en-dehors du monde musulman, pourrait affirmer une singularité des villes et agglomérations et devenir un plus de richesse multiculturelle. Celle-ci est une dimension effectivement universelle, à la fois matérielle et culturelle, octroyée par la diversité de cultures qui la compose et l'ouverture équilibrée à travers leur reconnaissance mutuelle.

Ce qui peut engendrer pour l'humanité une évolution vers la paix et le progrès de tous, loin de toute uniformisation des peuples et civilisations.

A l'image de la mosquée, le minaret, élément devenu principal, ne peut être exporté ailleurs dans la forme et dans le fond. En effet, sa présence dans le contexte urbain occidental, par

gers des espaces commerciaux publics portant ainsi l'empreinte de la foi.

Ceci est un impact direct de la tradition prophétique qui accorde une grande considération au commerçant véridique. La décision des négoce se prend vite et le plus souvent celle-ci succombe à des tentations et à des faiblesses humaines ; la proximité de la mosquée par son activité culturelle et son dynamisme éducatif permet la maîtrise de ces tentations et de ces faiblesses pour former au sein de la communauté des croyants un important noyau de commerçants sincères.

A travers l'histoire musulmane, des légions de commerçants ont pu établir un véritable dialogue de civilisations. Les deux tiers du monde ayant accepté le message de l'Islam, l'ont adopté par les efforts de ces négociants. C'est une des contributions importantes de la mosquée dans l'œuvre de la transmission du message à travers le monde.

Pour ce qui est de la sauvegarde de la religion et de l'esprit en tant que finalités prioritaires, les mosquées sont fréquentées par le peuple pour recevoir publiquement les enseignements de la religion, autour desquelles l'édification des médersas et des universités a été particulièrement encouragée. Les médersas (cités universitaires) trouvent leur place à la périphérie des mosquées-universités. Certaines petites mosquées étaient spécialisées dans certaines matières d'enseignement (mathématiques, astronomie etc.).

historique du développement de l'esthétique architecturale à travers le monde.

Il découle de cela que les protocoles des écrits sur l'architecture donnent à l'édifice religieux une grande importance dans le développement architectural et dans le rapport architecture/civilisation du fait qu'il manifeste généralement l'accomplissement de l'architecture. La mosquée, en tant qu'édifice religieux, rentre dans cette perspective académique.

De fait, l'architecture et la place de la mosquée dans la ville ne peuvent se considérer en dehors du mode traditionnel de conception complète de l'espace, ce mode de production étant à l'origine de ses formes, programme et fonctions. En plus de son rôle cultuel, la mosquée remplit plusieurs autres fonctions en tant que centre social et religieux.

La proximité du grand marché de la ville, généralement implanté à l'ombre de la grande mosquée, permet la constitution d'un important corps de commerçants instruits, compétents et ayant une réelle déontologie dans l'exercice de leur métier. L'impact de ce voisinage influe sur le comportement des usa-

1- « Ce qui est généralement produit et qui continuera à être produit dans une société de consommation, ce n'est pas le bâtiment traditionnel, mais le traditionnalesque. Un pastiche du passé, c'est ce que la société recherche et ce que ses disigners mercantilistes produisent ». Charles JENCKS et William CHAITKIN, « Architecture today », 1982. En effet, le mot tradition est l'exemple type des termes qui ont subi la sécularisation des « lumières » depuis le 18ème siècle. Ayant une forte liaison avec les facteurs essentiels de civilisation, ce terme ne pouvait échapper à ces interprétations atrophiées au service d'une visée d'uniformisation globale.

AL MAQRIZI, disciple d'IBN KHALDOUN, dans son livre *Conseils et leçons tirés des plans et vestiges*¹, fait de même quand il explique la décadence de la dynastie mamlok moyennant un récit détaillé sur la dégradation du paysage urbain et architectural du Caire, à partir du 14e siècle. Ces analyses confirment davantage le rapport étroit de développement et de décadence entre une civilisation et son espace. Ce rapport concernant tout type d'architecture, est particulièrement explicite dans le cas de l'architecture de la mosquée.

LA MOSQUEE, UNE ARCHITECTURE :

En effet, nous pouvons constater que les exemples utilisés pour illustrer les courants architecturaux sont souvent des édifices religieux (Cf. *Comprendre l'Architecture, ses éléments, histoire et sens*², Leland M. Roth³ ; ainsi que les manuels de l'histoire de l'architecture "L'histoire globale de l'architecture"⁴). Le recours aux œuvres architecturales religieuses illustre le phasage

1 - En arabe, cité par ER-REBBAT Nasser, « La culture de l'édification et l'édification de la culture », édition Erriss, Riyad, 2000, p.136.

2 - Leland M. Roth. *Understanding Architecture Its Elements, History, and Meaning*. Westview Press. Second edition, USA: 2007.

3- Professeur en Histoire d'Architecture à l'Université de Oregon à Eugene.

4 - Notamment Francis D.K.Ching, *Pr d'architecture* à l'Université de Washington, Mark M. Jarzombek, *Dr en Histoire, Théorie et Critique de l'Architecture et l'Art* et aussi *Pr d'Histoire* à MIT et Vikramaditya Prakash, *Pr associé d'Architecture* à l'Université de Washington, Francis, « *A Global History of Architecture* », John Wiley&Sons, Inc, USA, 2007.

l'histoire ont véhiculé ce double message dans le cadre des civilisations, relatant ainsi les dimensions d'identité et de valeurs.

Corrélations et relations :

En effet, une simple construction, ne contenant pas les bases théoriques de l'architecture, s'arrête aux considérations de fonction et de stabilité.

Par conséquent, une construction ne se rehausse au niveau de l'architecture que lorsqu'elle exprime le discours du contexte civilisationnel qui l'a conçue, lorsqu'elle renferme, relate et reflète l'identité de ce contexte, contenant les éléments des facteurs de civilisation précités. Ainsi apparaît l'authentique corrélation entre l'architecture, la civilisation et leurs communes identités.

De fait, la question de l'accomplissement totale de l'architecture n'est assignée, de nos jours, ni à l'Orient ni à l'Occident, elle est avant tout une question humaine et planétaire de notre époque et de notre proche avenir.

Au niveau de l'architecture musulmane, George MARÇAIS¹ affirme que son évolution est le reflet fidèle de l'évolution de la civilisation musulmane. Il rejoint l'analyse d'IBN KHALDOUN qui décrit le lien entre les spécificités civilisationnelles de chaque période de l'histoire du monde musulman et les réalisations architecturales.

1 - Dans son livre : « Précis de l'art musulman », cité par WAZIRI Yahya, « L'architecture musulmane et l'environnement », collection Alam-el-maafifa, édition Conseil national de la culture, des arts et des lettres, Koweït, n° 304, juin 2004, p.54.

Nous allons, à notre niveau, proposer une définition qui comporte trois types de facteurs indispensables à l'existence d'une civilisation : les facteurs essentiels, ceux substantiels et ceux humains. Ainsi, les facteurs essentiels, âme de la civilisation de par la croyance et la langue, fondent la référence constante de tous les domaines de la vie. Les facteurs substantiels forment le support spatio-temporel de l'expression des facteurs essentiels. Les facteurs humains constituent le pivot de concrétisation des facteurs essentiels de civilisation dans le temps, par le fait Historique, et dans l'espace, par l'Environnement bâti.

Nous pouvons affirmer que, nécessitant une position géographique déterminée et marquant une période temporelle spécifique de ses emprunts, l'expression des facteurs essentiels d'une civilisation est présente :

- par sa conception de l'espace, notamment celle architecturale ;
- et dans les temps par le fait historique.

Ainsi, l'architecture est la réverbération spatiale de la civilisation, et l'histoire en son reflet temporel. L'architecture et

tion », son frère Mohammed QOTB, le penseur algérien Malek BENNABI philosophe de la civilisation, le savant pakistanais AbulA'laMAUDUDI particulièrement son ouvrage « Histoire & civilisations », etc. ; Cf. Mu'jam Al Wasit est un dictionnaire officiel de la langue arabe, édité par depuis 1932 par l'Académie de la langue arabe (Majma 'al-Lughah al-'Arabiyyah) en Egypte ; Cf. MAUDUDI AbulA'la, « La civilisation islamique », Al-Kitab Publication, 2008.

Pour ce qui est de la conception musulmane, l'aspect poétique devrait se conformer à un code constitué d'un ensemble de commandements, de valeurs et de principes, source d'orientations et de finalités consensuelles au sein de la société. L'architecture, dans ce contexte, est l'une des principales composantes des territoires en tant qu'ensemble d'actions permettant la production d'un espace conçu à l'"échelle humaine"¹, dans le sens qui englobe le spirituel, le rationnel et le corporel.

Les différentes approches de compréhension de l'architecture se distinguent de par l'importance de relation accordée à tel ou tel facteur de civilisation. Nous aborderons, justement, dans ce qui suit les diverses appréhensions de la civilisation afin d'éclaircir davantage son rapport à l'architecture.

La civilisation :

Nous n'allons pas exposer toutes les tentatives de définition du concept civilisation, qu'elles soient occidentales² ou musulmanes³.

1 - Cf. le travail d'El Mehdi BLAQ et Rachid BENSEDDIQ, "L'échelle humaine –Essai d'élaboration d'un concept opératoire– Exemple de Casablanca", Ecole Nationale d'Architecture de Rabat, juin 1999.

2 - Cf. Edward Burnett TYLOR (« La civilisation primitive »), Will DURAND (« Histoire de la civilisation » en 32 volumes) et Arnold Joseph TOYNBEE notamment son œuvre « Etude de l'histoire » et ses volumes traitant de la genèse des civilisations, etc.

3 - L'érudit Abderrahmane IBN KHALDOUN propose, dans ses "Prolégomènes", des études d'une valeur globale sur la civilisation. Parmi les contemporains, nous pouvons trouver des recherches chez Sayed QOTB notamment son approche dans « L'Islam est les problèmes de civilisa-

mentaire et indispensable exercice des définitions, pour éclaircir certains faits ensevelies sous des strates de préjugés. Aborder en profondeur les mécanismes du rapport architecture/civilisation est l'une des clés que nous adoptons pour nous rendre accessibles ces outils qui nous sont propres.

CIVILISATION ET ARCHITECTURE;

L'architecture:

Les dictionnaires actuels définissent l'architecture comme étant l'art de construire, de disposer et d'orner les édifices. Cet art de bâtir signifie aussi la disposition et l'ordonnance d'un bâtiment¹.

Pour la conception moderne², le terme architecture s'applique seulement aux constructions avec un souci esthétique, conception ayant donné lieu à plusieurs tentatives de définition par de nombreux architectes³.

1 -Edgar FAURE la définit ainsi : « ... l'architecture offre l'aspect émouvant d'une géométrie vivante, ce qui ne peut être obtenu qu'à condition de ne pas observer une rigueur absolue dans les distances, les mesures et les proportions... ce qui est la tâche propre de l'époque et du moment. ». É. Faure, L'Esprit des formes, 1927, p. 169

2 - Cf. PEVSNER PEVSNERNikolaus, « Génie de l'architecture européenne », éd. Librairie Générale Française, Paris 1970, 2 t.

3 - Nous pouvons retenir celle de Ricardo PORRO qui affirme que : "L'architecture est la création d'un cadre poétique à l'action de l'homme", pour lequel la poésie en architecture consiste à "transmuter le monde où l'on vit en espace architectural".

Ainsi, chez les musulmans, la mosquée devrait matérialiser une présence imprégnant les consciences et les actes de clairvoyance et de sagesse. Cependant, à l'image de l'Islam, la mosquée est diminuée dans un dogmatisme restrictif en un simple lieu de culte.

La mosquée, lieu de culte ? Cette question qui sonne comme une réponse est représentative d'un type d'approches qui limitent la mosquée, « lieu de culte musulman », dans ce qui n'est en définitive que l'une de ses fonctions. Ainsi, peut-on, à travers une vision aussi réductrice, rendre compte de la place de la mosquée dans la cité, de son impact sur la vie urbaine et sur la structure de la ville, etc. ? Certes, non. Nous allons essayer de faire la part des différentes fonctions remplies par cet espace dans un cadre communautaire où il remplit le rôle de l'Imamah dans la conception de l'espace au niveau architectural et urbain.

Par ailleurs, le débat sur le minaret, mis en avant par le vote suisse du 29 novembre 2009, illustre une confusion envers la réalité de son rôle architectural et dans un contexte urbain donné. De nombreuses questions nous interpellent, notamment : Quelle architecture musulmane actuelle ?

Quelles seraient les réelles fonctions de la mosquée partout dans le monde ?

Quelles fonctions remplit le minaret et que cache la « minaret phobie »?

Ces divers questionnements nous invitent à procéder à l'élé-

Quelle Architecture Musulmane Contemporaine ? à travers la mosquée et le minaret

Larbi Bouayad

ENA/Rabat – Maroc -

INTRODUCTION :

La médina que l'on qualifie improprement d'"historique" ou d'"ancienne", a été érigée selon une logique et des règles qui lui sont propres. La compréhension de ces règles est une condition sine qua non pour l'élaboration d'une approche constructive, qu'elle soit analytique ou conceptuelle.

En effet, on se contente, généralement, de considérer ce qu'il y a de plus superficiel dans ce genre d'espace : le contenant sans le contenu. Or, la médina est une structure sociale spécifique additionnée à une structure intellectuelle, additionnée à une "structure" symbolique, additionnée, bien sûr, à une structure spatiale changeante selon les contextes, la moins représentative, en vérité, de l'ensemble constitué par la somme ou plus exactement, par la superposition de ces structures.

En fait, seule la dernière "structure", celle spatiale, est prise en ligne de compte. Enlever un terme de l'équation ne peut conduire qu'au « traditionalesque » et au folklore, au cadre sans contenu, au « monumentalisme » et au formalisme.

